

thereof, and the lines of the Seigniories of *Sault Saint Louis* and *Chateaugay* in front, and a right line in depth perpendicular to the line of the Seigniorie of *Ville-Chauve*, or to that of *La Prairie*, having measured one league & a half, which right line in depth separated the said Seigniorie from the Crown Lands; all which more fully appears by a Plan produced in support of this Petition. The predecessors of the said *Simon Sanguinet*, had all possessed the said Seigniorie of *La Salle*, as far as the said right line drawn in the direction of the depth, and which so separated it from the aforesaid Crown Lands; many of the ancestors of the Petitioners, many of the Petitioners themselves, had since the time of the predecessors of the said *Simon Sanguinet*, advanced their settlements, and taken concessions as far as the said right line, a part of the Domain of the said Seigniorie likewise extended thus far. The said right line along the depth appeared also to agree with the Grant, even upon the most strict interpretation of the Deed. Besides, all doubt as to that right line is solved, by the principle that Grants made by the Crown are always construed in that sense which is the most favourable to the donee. Not only did this right line along the depth appear conformable to the Deed of Grant, but it appeared also to correspond with all other depth lines of the other Seigniories in this Province, since the year one thousand six hundred and seventy-six; it appeared conformable to the Ordinance of His Most Christian Majesty of the same year one thousand six hundred and seventy-six, enregistered in Superior Council, enacting "That all lines bounding the depths of Seigniories, shall be right lines," an Ordinance which ever has possessed, and possesses at this day, the authority of Law in this country. In support of these reasons for supposing the concessions near the said depth lines, as secure as the other concessions in the said Seigniorie, in support of these, and of other reasons, into which the Petitioners will not enter, there occurred in one thousand seven hundred and eighty-five, the aforesaid Sheriff's Sale. The solemnity of a public Judicial Sale, the effect of which is so generally understood, added to a possession so public and quiet, extending as far as the said depth line, a possession existing at the time of the said Sheriff's Sale, and which had descended from each Seignior to his successor, without interference on the part of the Crown, appeared more than sufficient to convince the most incredulous that the Lands held by the Petitioners formed a portion of the Seigniorie of *La Salle*. The said *Simon Sanguinet* accordingly continued long in possession of the said Seigniorie, in the same public and quiet manner as his predecessors had done; and the Petitioners long continued under him peaceably to reap the fruit of their industry. Although nothing seemed wanting to the validity of their Titles, there nevertheless appeared, in one thousand seven hundred and ninety-eight, a Map of the Province, published with the sanction of the then Governor, and dedicated to His Excellency, by *William Vondenvelden*, Esquire, Assistant Surveyor General, and *Louis Charland*, Esquire, a Surveyor, in which Map the said Seigniorie of *La Salle* was represented as being bounded in depth by a right line, corresponding with that herein before mentioned. On the twenty-eighth of August, one thousand eight hundred and four, at the Office of the said Sheriff, there was sold by Décret, to one *William Muir*, a Lot of Land situate near the said right line in depth, which Land is described, both in the advertisement in the *Québec Gazette*, and in the Sheriff's Deed, as "being a Lot of Land, situate, lying and being in the Parish of *Saint Constant*, in the Seigniorie of *La Salle*." After so considerable a lapse of time, notwithstanding so many grounds for supposing themselves secure, what must have been the surprise of the Petitioners, on finding, in October following, an Action en bornage instituted by the Attorney General in the Court of King's Bench of the District of *Montreal*, against *Christophe Sanguinet*, Esquire, successor of the said *Simon Sanguinet*. The Attorney General contended that the said Seigniorie of *La Salle*, ought not to be bounded in depth by a right line, such as had ever existed, but by oblique lines, parallel to those of the depths of the Seigniories of *Sault St. Louis* and *Chateaugay*; he accordingly claimed as belonging to His Majesty, the Land lying beyond those

latérales, et les lignes des Seigneuries du *Sault St. Louis* et de *Chateaugay*, sur le devant, et une ligne droite en profondeur tirée perpendiculairement sur la ligne de la Seigneurie *Ville-chauve*, ou sur celle de *La Prairie*, après avoir mesuré une lieue et demie; laquelle ligne droite en profondeur séparoit ladite Seigneurie d'avec les terres de la Couronne, ainsi que le tout paroît plus exactement par un Plan figuratif produit au soutien de cette Requête. Les Seigneurs, prédécesseurs dudit *Simon Sanguinet*, avoient tous joui de ladite Seigneurie de *La Salle* jusqu'à la ligne droite tirée en profondeur, et qui la séparoit ainsi desdites terres de la Couronne. Plusieurs des Ancêtres des Pétitionnaires, plusieurs des Pétitionnaires eux-mêmes, avoient du tems des Prédécesseurs dudit *Simon Sanguinet* poussé leurs établissemens et avoient pris des Concessions jusqu'à ladite ligne droite; une partie du Domaine de ladite Seigneurie s'étendoit aussi jusques là; ladite ligne droite en profondeur paroisoit être conforme au Contrat de Concession, en donnant même à ce Contrat l'interprétation la plus scrupuleuse; d'ailleurs s'il pouvoit exister quelque doute, quant à cette ligne droite en profondeur, l'on devoit savoir que les Donations faites par le Roi s'interprètent toujours de la manière la plus favorable pour le Donataire. Non seulement cette ligne droite en profondeur paroisoit conforme au Contrat de Concession, mais elle paroisoit conforme à toutes les autres lignes de profondeur des autres Seigneuries de cette Province, depuis l'année mil six cent soixante et seize, elle paroisoit conforme à l'Ordonnance de Sa Majesté Très-Chrétienne, du onzième Mai de ladite année mil six cent soixante et seize, enregistrée au Conseil Supérieur, par laquelle il est statué, "Que les lignes bornant les profondeurs des Seigneuries seroient des lignes droites," Ordonnance qui a toujours eu et qui a encore forcé de Loi en ce Pays. A l'appui de ces raisons pour croire les Concessions près de ladite ligne en profondeur aussi sûres, aussi solides que les autres concessions de ladite Seigneurie; à l'appui de ces raisons et de tant d'autres raisons que les Pétitionnaires ne se permettent pas de détailler, vint en mil sept cent quatre-vingt-cinq, le susdit décret du Shérif. La solemnité d'une vente publique et judiciaire, dont les effets sont si bien connus, jointe à une possession qui remontoit à beaucoup plus de quarante ans; une possession si publique et si paisible; possession qui s'étendoit jusqu'à ladite ligne en profondeur, possession qui existoit lors dudit Décret et que chaque Seigneur avoit transmise à son successeur, sans qu'il y eût aucune réclamation de la part de la Couronne, paroisoit plus que suffisante pour convaincre les plus incrédules que les terres possédées par les Pétitionnaires faisoient vraiment partie de la Seigneurie de *La Salle*. Aussi ledit *Simon Sanguinet* continua-t-il long-tems à jouir de ladite Seigneurie comme en avoient joui ses Prédécesseurs, et d'une manière aussi publique et aussi paisible qu'eux; et les Pétitionnaires continuèrent long-tems, sous lui, à recueillir en paix le fruit de leur industrie. Quoiqu'il ne semblât rien manquer pour assurer la validité de leurs Titres, on vit cependant paroître en mil sept cent quatre-vingt-dix-huit une Carte de la Province publiée par la permission du Gouverneur d'alors, et dédiée à Son Excellence par *William Vondenvelden*, Ecuyer, Assistant Arpenteur-Général, et *Louis Charland*, Ecuyer, Arpenteur, dans laquelle étoit représentée ladite Seigneurie de *La Salle*, comme étant bornée en profondeur par une ligne droite correspondante à celle ci-dessus mentionnée. Le vingt-huit d'Août, mil huit cent quatre, il fut vendu par Décret au Bureau dudit Shérif à un nommé *William Muir*, une terre située près de ladite ligne droite en profondeur, laquelle terre se trouve désignée tant dans les Avertissemens de la Gazette de *Québec*, que dans le Contrat qu'en donna ledit Shérif, "comme étant une terre située dans la Paroisse de *St. Constant*, dans la Seigneurie de *La Salle*." Après un si grand laps de tems, malgré tant de raisons pour se croire parfaitement en sûreté, quelle n'a pas dû être la surprise des Pétitionnaires de voir, en Octobre suivant, intenter par le Procureur-Général, dans la Cour du Baanc du Roi pour le District de *Montreal*, une Action en bornage contre *Christophe Sanguinet*, Ecuyer, Successeur dudit *Simon Sanguinet*; le Procureur-Général prétendoit par cette Action, que ladite Seigneurie de *La Salle* ne devoit pas être bornée en profondeur